

V. Karayanni. Karabélia 157 rue Monticelli, 75014 Paris  
tél: 01.45.47.48.40 / et répondre.

→ Titre de ma communication au prochain colloque :  
Minorités = majorités (?)

### Résumé :

"Les minorités et les majorités ne se distinguent pas par le nombre. Une minorité peut être plus nombreuse qu'une majorité. Ce qui définit la majorité, c'est un modèle auquel il faut être conforme : par exemple l'Européen moyen adulte mâle habitant des villes. Tandis qu'une minorité n'a pas de modèle, c'est un devenir, un processus. On peut dire que la majorité, ce n'est Personne. Tout le monde, sous un aspect ou un autre, est pris dans un devenir minoritaire qui l'entraînerait dans des voies inconnues si il se décidait à le suivre (...)".

La citation est de Gilles Deleuze, dans un texte paru en 1990 où est question de la création — essentiellement du politique, mais aussi de l'imagination et de l'art.

Dans la situation de révision déchirante des valeurs que nous vivons aujourd'hui, de violence symbolique extrême et de fascination immorale devant le théâtre de cruauté mondialisé, la position de Deleuze redouble d'actualité et fait poser de nouveau la question : à partir de quel moment un événement "minoritaire", "minimal", devient singularité aussi puissante qu'il s'impose à des phénomènes et situations infiniment supérieures en nombre, se rendant même capable — à plus ou moins long terme — à les renverser ? Quelle est la nature de l'acte <sup>révélateur</sup> isolé, singulier, jubilatoire,

("positif" ou "négatif"), résistant à toute "modélisation", homogénéisation, contrôle, à tout enfermement dans un système - s'opposant à l'infâme, la servitude ou la mort ? Quelle est aujourd'hui l'importance des mouvements artistiques dits "minoritaires" dans les sociétés néolibérales dominées par l'argent et contrôlées sans relâche par les moyens appelés "de communication" ? Dans nos villes, nos musées, nos parcs, régit par des pouvoirs marchands hyperpuissants et des savoirs constitués, reste-t-il encore un espace pour l'explosion de l'imagination créatrice, le surgissement de la parole libre, de l'esthétique subversive ?

M'appuyant sur un certain nombre d'événements et de manifestations, essentiellement en Europe, j'essaye d'articuler quelques réponses - ou hypothèses, concernant les mouvements ~~minoritaires~~<sup>artistiques</sup>, marginaux, anorthodoxes, "héritiques" de tout genre, qui cassent les ordres définitifs et s'inventent de nouveaux modes d'expression et de vie.

V. K.

\* "minoritaires" comme Rimbaud, Klee, Mallarmé, Artaud, Pessoa, Kafka et bien d'autres...